

Extrait 2 p. 24 – Pénélope, femme aux mille ruses

Ulysse, vainqueur des prétendants, se présente désormais devant son épouse. Mais celle-ci lui parle froidement.

« Homme étrange, je sais très bien comment tu étais lorsque tu partis d'Ithaque. Euryclée¹, hâte-toi donc de préparer en dehors des appartements splendides le lit solide que mon époux construisit lui-même ; sors-le et garnis-le de peaux de chèvres, de couvertures de laine et de riches tapis. »

Ulysse réagit avec émotion : il explique que le lit dont parle Pénélope ne peut pas être déplacé car il l'avait construit dans le tronc d'un olivier gigantesque.

- 5 Pénélope sent ses genoux trembler et son cœur défaillir lorsqu'elle reconnaît les signes que lui décrit son époux avec tant d'exactitude ; elle se lève en pleurant, court à Ulysse, lui jette ses bras autour du cou, lui baise la tête et le visage, et lui dit : « Ne me blâme pas, cher époux ; pardonne-moi, je t'en conjure, si, dès que je t'ai vu, je ne me suis pas jetée dans
- 10 tes bras. Je craignais toujours d'être trompée par les paroles mensongères de quelque voyageur ! Maintenant, cher époux, je te reconnais. » À ces mots, le divin Ulysse verse des larmes de tendresse et embrasse avec transport son épouse fidèle et chérie.

Homère, *Odyssée*, extrait du chant XXIII, VIII^e siècle avant J.-C.,
d'après la traduction d'Eugène Baret (1842).

1. Euryclée : nom de la nourrice d'Ulysse.